

Société Médicale de Montréal.

Séance du 20 juin 1877.

Le Dr. A. F. Brosseau, président, au fauteuil.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Le Dr. L. J. P. Desrosiers donne lecture d'un travail intitulé : "La viande est-elle nécessaire à l'alimentation de l'homme." Le lecteur fait voir que chaque classe d'animaux est supérieure à celle dont elle se nourrit ; que le genre de nourriture influe considérablement sur le moral ; que tout animal qui se nourrit d'un genre d'aliments non conforme à son organisation ne tarde pas à dépérir ; que l'appétit non perverti est le meilleur guide diététique que nous ayons, mais que la perversion du goût nous fait désirer des substances nuisibles à la santé, ex. : tabac, alcool, etc. Puis il démontre que l'appétit naturel et non vicié procure les jouissances du goût, la tranquillité d'esprit et le développement de l'intelligence. Il jette ensuite un coup d'œil sur le côté médical de la question et rapporte plusieurs guérisons obtenues par l'abstinence de la viande. Chaque animal, dit-il, se nourrit d'aliments conformes à son caractère et à ses instincts. La nourriture animale développe des instincts de férocité, la diète végétale produit la douceur de caractère ; il effeuille l'histoire de tous les peuples et de tous les âges à l'appui de cette proposition. Il termine en démontrant jusqu'à quel degré la destruction des animaux émousse le sentiment moral, puis il se demande : Laquelle doit-on préférer de la diète animale, végétale ou mixte ; et se prononce en faveur de la diète végétale et termine en démontrant qu'elle contient tous les éléments nécessaires à la nutrition.

Dr. Perrault : J'ai occasion de voir tous les jours, une religieuse qui ne mange jamais de viande et jouit d'une santé parfaite. J'ai vu la suppression de la viande amener la guérison dans plusieurs cas d'aliénation mentale et tout récemment chez un homme très-instruit devenu fou à la suite d'excès dans l'usage de la viande et des alcools ; ce patient est 17 jours sans ingérer autre chose que de l'eau puis il guérit complètement. Quand au reste, je ne partage pas les opinions du Dr. Desrosiers.

Dr. Ed. Desjardins : Longuet dans son "Traité de Physiologie," dit que le défaut de viande dans l'alimentation de l'homme